



**LUNDI 19 NOVEMBRE 2007**

**20 ANS DU RESEAU RAFHAEL  
QUEL BILAN QUELLES PERSPECTIVES ?**

**INTERVENTION DE M. PIERRE MAUROY**

Mesdames, Messieurs

Cher MICHEL, nous sommes réunis aujourd'hui pour dégager des perspectives d'avenir pour notre région, vingt ans après la création de l'association « TGV Gare de Lille ». Il s'agit bien sûr d'évoquer notre destin qui, je le crois, nous est commun.

Mais 20 ans, Michel, ce n'est qu'une partie de notre compagnonnage. le futur de notre Région, nous y travaillons ensemble depuis bien plus longtemps.

En 1974, lorsque je suis devenu Président de la Région Nord-Pas-de-Calais, tu as été mon directeur de Cabinet. Ensemble, nous avons fait face à une situation économique et sociale très difficile, nous avons vécu des moments où nous pensions que le ciel nous tombait sur la tête. Mais nous avons fait face. Puis tu as été Secrétaire général de la mairie de Lille avant d'être à nouveau mon directeur de cabinet à MATIGNON lorsque j'étais Premier ministre. Tu as été toi même Ministre d'Etat aux transports, chargé de la Ville puis maire et député.

Tu as consacré et tu consacres beaucoup de ton temps, de ta vie, au développement de DUNKERQUE, de notre région, de notre pays et à l'amélioration du cadre de vie de nos concitoyens. Tu étais donc parfaitement désigné pour me succéder à la présidence de RAFHAEL et poursuivre cette aventure, avec vous tous, que fut l'arrivée du TGV dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Je voudrais d'ailleurs également saluer notre ami **REGIS CAILLEAU** premier animateur de l'association et qui fut avec à ses côtés, **SEVERINE FLAHAUT**, l'indispensable et précieuse cheville ouvrière de notre action

je constate d'ailleurs que cette aventure commune prit la tournure d'une véritable épopée.

Jamais dans notre région, une infrastructure de transport n'aura eu un tel effet levier. La mise en service de cet oiseau sur rail a permis d'amorcer une nouvelle révolution de notre territoire.

Avec le tunnel sous la Manche, il a constitué cette borne historique qui permet à coup sûr de dater la fin de notre ancien Nord et l'entrée dans celle du nouveau Nord .

Dire que Lille et le Nord Pas de Calais sont redevenus aujourd'hui un carrefour de l'Europe du Nord au cœur du triangle Paris-Bruxelles-Londres s'apparente à un cliché.

Et pourtant qui aurait pu assurer à coup sûr la réussite de notre entreprise ?

Certes, la situation économique et sociale de notre région ne nous laissait guère le choix mais cette opportunité, cette chance, nous avons su la saisir et nous avons

démontré que l'état des choses n'est jamais figé quand des femmes et des hommes animés d'une volonté et d'un idéal décident d'unir leurs forces pour enrayer le déclin.

Une partie de notre avenir reposait sur un concept clé : celui des réseaux.

Placer nos territoires au centre d'un nœud complexe de communications régionales, nationales et internationales résumait alors le défi à relever.

Pourtant notre désir d'aller de l'avant comportait des risques certains. Pour la première fois, une métropole de plus d'un million d'habitants se trouvait à moins d'une heure de Paris. Allions-nous nous fondre dans le conglomérat francilien ? Deviendrions-nous une nouvelle banlieue de la capitale ?

A ces questions nous ne pouvions apporter de réponses formelles. Il nous fallait marcher jusqu'au bout du chemin pour connaître la fin de l'histoire. Celle-ci est aujourd'hui écrite, du moins les premiers chapitres, et nous pouvons en tirer un premier bilan.

Il serait bien trop long d'en dresser une mouture exhaustive. J'insisterai donc sur les points qui me paraissent les plus forts et les plus significatifs.

Je crois d'abord qu'en tout premier lieu, la grande vitesse ferroviaire a constitué un véritable électrochoc pour nos territoires.

Ce fut un peu la réplique de l'arrivée du chemin de fer un siècle plus tôt. Chacun a bien compris que ceux qui refuseraient la grande vitesse seraient les perdants de la nouvelle période qui s'annonçait.

Nous n'étions pas certains que le TGV nous apporterait le rebond économique attendu mais nous étions sûrs que sans le TGV, tout développement s'avérerait impossible.

De ce fait, il s'est produit, peut-être pour la première fois dans cette région, un consensus sur l'impérieuse nécessité d'optimiser l'arrivée de cette ligne à grande vitesse.

Avec les lois de décentralisation qui commençaient à produire leurs effets, le Nord-Pas-de-Calais, à travers son Conseil Régional, a pris véritablement conscience de son identité et de sa nécessaire unité. Terminée la guerre des beffrois.

A l'heure où émergeaient de grandes métropoles aux quatre coins de l'hexagone, à l'heure où ç'en était fini de « Paris et le désert français », nous n'avions plus les moyens de nous offrir le luxe de ces querelles stériles. Les perpétuer et s'y enfermer équivalait à disparaître.

Cette prise de conscience s'est traduite par le montage financier qui a permis la construction de la gare Lille Europe.

C'est la Région qui en a payé la majeure partie et je tiens à saluer chaleureusement l'action menée par **Daniel PERCHERON**, actuel Président de la Région et à l'époque vice-président chargé des Transports.

Il a su trouver les mots justes pour convaincre ceux qui, loin de Lille, doutaient encore de la nécessité majeure de réaliser cet équipement.

Alors, conscients de l'enjeu, ralliés à l'idée que l'émergence d'une grande métropole rejaillirait sur l'ensemble de nos territoires, les élus de l'Institution, qu'ils soient du Nord ou du Pas de Calais, de l'Avesnois, du littoral, de la Sambre ou du bassin minier ont décidé l'édification de Lille Europe.

Ce fut un véritable acte fondateur. Je ne l'ai jamais oublié.

Chaque fois qu'il m'arrive d'intervenir sur ce sujet, je rappelle toujours la décision courageuse prise par ces conseillers.

Cette dynamique née de l'arrivée du train à grande vitesse a vu aussi pour la première fois les milieux politiques et économiques se mobiliser et agir ensemble.

Dans cette région où historiquement cercles patronaux et élus du peuple se regardaient en chiens de faïence, cette synergie fut une grande première.

Elle a d'ailleurs marqué un tournant majeur dans l'évolution des mentalités et dans la modernisation de la région. Elle a ouvert la voie à d'autres actions d'envergure comme la candidature de Lille aux Jeux Olympiques ou Lille 2004.

Avec le TGV nous sommes évidemment passés à la vitesse supérieure et rien n'a plus été comme avant.

La venue de ce fameux train, nous avons su la préparer. Jamais une région n'a conçu une telle arborescence qui permettent d'irriguer les principales villes de nos deux départements. Une gare internationale à LILLE mais aussi à CALAIS-FRETHUN qui bénéficie à tout le littoral.

Une ligne à grande vitesse qui dessert dans sa presque totalité LILLE mais aussi ARRAS, CALAIS-FRETHUN et DUNKERQUE.

Cette couverture de notre territoire est d'autant plus une réussite que nous avons coordonné le TGV avec les dessertes du Train Express Régional, domaine dans lequel nous avons fait oeuvre de pionniers avant même les lois de décentralisation.

Je ne vais pas faire aujourd'hui la somme des réalisations engendrées par le TGV. Le lieu dans lequel nous nous trouvons en est le meilleur témoin. Ces tours qui nous entourent existeraient elles sans le TGV ? Ces dizaines de milliers de touristes britanniques qui découvrent chaque année les rues du centre ville et du vieux Lille,

viendraient-ils chez nous si l'Eurostar ne les déposait pas au cœur de la cité ? Et tous ces départements universitaires qui accueillent des professeurs venus avec le TGV. Et ces entreprises qui recrutent plus facilement grâce aux TGV province-province.

L'intensification des échanges économiques mais aussi humains nous a replacés sur la carte de l'Europe, nous qui sommes maintenant à 1h20 de Londres et de la nouvelle gare de **SAINT PANCRAS**, mise en service le 14 novembre dernier. Nous qui nous trouvons également à 38 minutes de Bruxelles, de ses institutions européennes et du Comité des Régions d'Europe présidé par Michel DELEBARRE.

En l'espace de deux décennies, nous avons accompli une véritable révolution culturelle économique et environnementale.

Il nous faut néanmoins faire encore preuve d'un optimisme mesuré.

La métamorphose de notre métropole est une réalité incontestable. Nous pouvons tous la revendiquer avec fierté mais je sais que, malgré la formidable énergie de leurs élus, certains territoires n'ont pas encore accompli totalement leur reconversion. Les difficultés subsistent.

Et si vous me demandez de tracer des perspectives je vous répondrai que le temps est venu de reconquérir ces emplois industriels que nous avons perdus et qui nous manquent encore.

Nous possédons les ressources nécessaires pour y parvenir. Nos pôles de compétitivité : les produits aquatiques à Boulogne sur mer, le textile haute performance dans la métropole, la chimie et les matériaux à usage domestique dans l'audomarois, le ferroviaire dans le Valenciennois par exemple constituent le fer de lance de notre nouveau bon en avant. Puisque c'est le ferroviaire qui nous réunit aujourd'hui j'insiste sur le caractère essentiel du projet de boucle d'essai ferroviaire dans notre région.

Ce secteur d'activités fait partie de notre histoire régionale. Il a marqué tout notre territoire.

A FIVES et à HELLEMES, tout près d'ici, mais aussi à AULNOYE AYMERIES, à VALENCIENNES ou à CRESPIN, il a, au fil des générations, marqué la vie de milliers d'hommes qui ont acquis un savoir faire et des compétences uniques que nous devons conserver et faire fructifier.

Au moment où les alternatives à la route se trouvent de plus en plus mises en avant, cet équipement fait de notre industrie ferroviaire régionale ce que Toulouse et son arrondissement sont à l'aéronautique.

Mais pour développer ces pôles de compétitivité il est indispensable que nos territoires forment une grande entité au sein de laquelle nous puissions nous déplacer facilement et rapidement.

Et c'est dans ce domaine que notre association RAFHAEL peut jouer un rôle important. L'expérience du **TER-GV**, Train express régional à grande vitesse, me paraît absolument remarquable.

Dunkerque, Calais, Boulogne, naguère éloignés de Lille se trouvent désormais à quelques dizaines de minutes de la capitale régionale.

Dans ce secteur également, nous avons fait œuvre de pionnier et je sais que beaucoup de régions souhaitent s'engager dans cette démarche.

Il faut, j'en suis persuadé, généraliser l'expérience aux autres cités de nos territoires en accordant la priorité à celles qui sont les plus éloignées de Lille.

Pourquoi alors ne pas envisager la construction d'une troisième gare à Lille afin de répondre à ces nouveaux modes de déplacements au sein de l'espace régional. Comme avec le TGV c'est en facilitant les échanges à l'intérieur de la Région que nous pourrions amplifier le renouveau économique.

De plus, grâce à ces nouvelles infrastructures, nous favoriserons la création d'une aire métropolitaine de 3,5 millions d'habitants, une nouvelle métropole en réseau capable de prendre une place prépondérante sur la carte de l'Europe. C'est à la création de cette nouvelle aire que je m'attelle depuis plus de 2 ans.

Le 3 décembre prochain, nous nous réunirons à LENS avec toutes les structures intercommunales, partie prenante de ce projet, pour lancer officiellement l'association COOPERATION METROPOLITAINE.

Dans quelques jours également nous installerons officiellement l'eurodistrict LILLE-KORTRIJK-TOURNAI. Cette nouvelle gouvernance transfrontalière va œuvrer à la réalisation de la première eurométropole franco-belge de près de 2 millions d'habitants. A un moment où les jeunes étudiants franchissent allégrement les frontières pour découvrir de nouveaux horizons, je suis certain que ce projet trouvera toute sa place dans le cadre de la construction européenne.

Je suis sûr également qu'il permettra l'amélioration du cadre de vie de nos concitoyens qu'il favorisera l'émergence d'un environnement plus harmonieux, l'accroissement d'échanges universitaires riches et diversifiés, l'éclosion de laboratoires performants et reconnus mais aussi la concrétisation d'emplois en plus grand nombre.

A Wattrelos, par exemple, il y a plusieurs milieux de chômeurs quant à une vingtaine de kilomètres plus loin, en Flandre belge, on déplore la pénurie de main d'œuvre. Franchement, nous ne pouvons plus nous permettre de constater cette situation sans essayer d'y apporter un remède.

Je me suis investi dans la coopération transfrontalière en 1991. Il a fallu des années de discussions et de négociations pour lever les obstacles.

Les grands projets prennent du temps mais c'est à mon avis, en se projetant toujours à long terme qu'il est possible de dégager des perspectives solides et durables.

Je sais d'ailleurs, cher MICHEL que tu mènes des projets similaires avec la création d'une aire métropolitaine autour de DUNKERQUE réunissant les grandes cités du littoral et que tu développes une coopération transfrontalière riche avec tes voisins belges et anglais.

Vous le voyez, des perspectives riches s'ouvrent pour notre région à condition que nous les exploitions tous ensemble.

Au moment où nous fêtons les 40 ans de Lille Métropole Communauté Urbaine, dans une période où de nouvelles générations s'apprêtent à prendre en main le destin de nos territoires,

je voudrais dire à ces futurs responsables de ne jamais relâcher leurs efforts et surtout de ne pas avoir peur.

D'aucuns ont ri lorsqu'en 1976, alors que nous nous trouvions au creux de la vague, lorsque le ciel nous tombait sur la tête, j'ai créé l'orchestre national de Lille, avec mon ami **Jean Claude CASADESUS**, justement pour faire face à la crise qui nous frappait. Ce grand orchestre fut le meilleur ambassadeur de notre région en France et à l'étranger.

D'aucuns ont ri lorsqu'en 1998 j'ai affirmé qu'un jour nous ferions rouler les bus de la métropole lilloise avec les déchets des habitants. Il y a quelques semaines nous avons inauguré le CVO , première structure de ce type en France, la plus importante en Europe qui va permettre de faire rouler 100 bus de Lille Métropole Communauté Urbaine au biométhane, produit à partir des déchets verts.

Le futur se trouve dans l'inventivité et la capacité des femmes et des hommes de cette région à imaginer leur avenir et à se projeter loin à l'échelle de l'Europe.

Qu'ils ne craignent jamais d'engager de grands projets lorsqu'ils servent l'intérêt général. Ils sont la source de notre développement , de notre bien être et de notre avenir à tous.

Je vous remercie

Je vous remercie.